

un logo bicolore

Joël dort encore. Pour le réveiller en douceur, je place dans le lecteur un CD, le Chôros n°1 d'Heitor Villa-Lobos. La musique me ravit, mais l'interprétation de Pedro Ibañez m'irrite. Ce n'est pas *ça*. Dans un sillon de ma mémoire est gravée celle d'Antonio Membrado, empreinte du disque de vinyle que ma mère passait inlassablement. Elle aimait prononcer son nom en soignant ses sonorités espagnoles, avec un *d* très doux, estompé, feutré, tamisé, entre la consonne et le bruit d'un tissu qui tombe. Je me rappelle les couleurs passées de la pochette, le logo bicolore de Moshe-Naïm dans le coin. En musique classique, une seule interprétation est permise ; après celle qui nous a fait connaître une œuvre, il n'y a plus que des trahisons.